

Ce numéro: Forum libre

Éditorial

Des armes plutôt que du social

Contre l'avis du Conseil fédéral et des partis de gauche, le Conseil national, se ralliant à une décision du Conseil des États, a accordé une enveloppe supplémentaire de 4 milliards de francs à l'armée suisse. Celle-ci disposera donc de 29,8 milliards de francs pour la période de 2025 à 2028.

Ce vote, acquis par 110 voix contre 78, est révélateur du fossé qui existe entre la droite et la gauche. La première estime que le monde change et qu'il est impossible d'affirmer que jamais rien ne nous arrivera. La seconde estime au contraire qu'une guerre aux portes de la Suisse est improbable et que les

moyens financiers supplémentaires attribués à l'armée seraient mieux utilisés pour la paix.

Il faudra donc trouver 4 milliards. Au lieu de lutter contre la fraude fiscale et de taxer un peu plus les gros revenus, le Conseil national et le Conseil fédéral proposent de faire des économies dans tous les autres secteurs. Première visée: la coopération au développement. Ce qui a fait dire à un élu socialiste: «Cela revient à accélérer les mouvements migratoires contre lesquels l'UDC se bat». Et Tamara Funicello d'ajouter: «Est-ce que le peuple préfère les chars au financement des places de crèche?»

Les transports, le social et la redistribution aux cantons de la part de l'impôt fédéral seront aussi touchés. Chacun de ces secteurs disposant de solides groupes de pression, il y aura de belles empoignades en vue.

Avec sa décision d'accorder la priorité à l'armée plutôt qu'au social et à la préservation de l'environnement, la majorité bourgeoise du Conseil national a une fois de plus démontré qu'elle se moquait complètement des intérêts du pays et du sort des plus démunis. L'UDC et le PLR ont engagé un dangereux retour en arrière!

Le comité rédactionnel

J'attends...

*Que les armes se taisent
Que les cœurs s'apaisent
J'attends...*

*Qu'une lueur d'espoir
Eclaire ce monde noir
J'attends...*

*Que la raison vienne
Plus forte que la haine
J'attends...*

*Et je compte les morts
Victimes de tous bords
J'attends...*

*Je rêve et j'espère
Un monde sans guerre
J'attends...*

Mais, jusqu'à quand?

Emilie Salamin-Amar

Peut-on rester optimistes ?

Quand les guerres s'éternisent, que soldats et civils sont tués sans vergogne aux quatre coins d'une planète (qui ne tourne plus rond), n'y a-t-il pas lieu de désespérer ?

D'autant que les écosystèmes qui permettent la survie de tous les autres se détériorent rapidement... La «biodiversité», ça n'est pas qu'un terme technique pour une initiative populaire récemment rejetée par le peuple, ça désigne la diversité de la Vie sur terre et tous ses équilibres essentiels. Encore là, de quoi perdre espoir, non ?

Eh ben... peut-être pas tant que ça, en vérité. Car au fond, nous serions plutôt bons, globalement, en tant qu'humanité. Ah bon ? Eh oui: c'est la thèse –certes radicale– que défend Rutger Bregman, l'auteur néerlandais du succès mondial «Utopies réalistes», dans son dernier ouvrage «Humanité — Une histoire optimiste».

On vous le présente en page 11, dans nos «Notes de lecture».